

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIKES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

TARIF 1986	Membre actif :		Membre scolaire	
	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin
Cotisations	115 F	55 F	60 F	35 F
Abonnement au bulletin	—	75 F	—	40 F
Total	115 F	130 F	60 F	75 F

Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus : 12 F

Abonnement France : 130 F Abonnement Etranger : 170 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

PARTIE ADMINISTRATIVE**CONSEIL D'ADMINISTRATION :**

mardi 14 octobre, à 20 h 30

Vote sur l'admission de :

(Le président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

M. WERNERT Dominique, T 7 La Feuilletière, 42390 Villars. Parrain M. Aubin. *Botanique.*

Questions diverses.

SCIENCES DE LA TERRE

(MINERALOGIE, GEOLOGIE, PETROGRAPHIE, ETC...) :

jeudi 9 octobre, à 20 h 30

Présentation de diapositives des et par les participants à nos excursions minéralogiques de ces dernières années.

J.-M. TEISSANDIER : Présentation de documents philatéliques se rapportant aux timbres à sujet minéralogique, émis le 15 septembre 1986 par les P.T.T.

Questions diverses.

NOTE SUR *COMMELINA COMMUNIS* L.
(COMMELINALES COMMELINACEAE)

par Christian FORESTIER.

Note on the *Commelina communis*

Sommaire. — L'auteur donne un résumé des renseignements acquis sur cette espèce ainsi que d'observations personnelles notamment sur l'influence présumée de la température concernant l'ouverture et la fermeture des fleurs, leur taille, le nombre des graines et sa dissémination à Lyon et sa région.

Summary. — The author gives an abstract of particulars acquired to date about this species and adds a few personal observations more particularly on the supposed influence of heat on the opening and closing of the flowers, their sizes, number of seeds and the spreading of this species in Lyons and its région.

Il s'agit d'une monocotylédone herbacée, de la famille des Commelinacées (ou Commelynacées), du genre type (sous-genre *Didymoon* Clarke, section *Dissecocarpus* Clarke, espèce type, d'origine asiatique (Indes orientales, Chine, Japon, etc.) ; généralement à fleurs de 1 à 2 cm, (à 3 staminodes internes cruciformes, jaunes à centre brun avec nectaires orangés, outre 1 étamine intermédiaire et, déjetées à l'extérieur avec le style, 2 étamines fertiles), à 2 divisions pétaloïdes¹, d'un bleu d'outremer intense (sauf var. à fleurs blanches), à épanouissement éphémère, apparaissant 1 à 1 jusqu'à 3 par spathe condupliquée. Les graines sont fovéolées, rugueuses, jusqu'à 4, de 2 à 5 mm, d'un gris brun dans une capsule verte puis brunâtre subquadrangulaire de 3 × 5 × 8 mm environ. Les feuilles, de 3 à 12 cm sur 1 à 4, quasi-pétiolées, engainantes, sont ovales-lancéolées, acuminées, glabriuscules (var. *ludens* (Miq.) Clarke). Les tiges, s'enracinant facilement, notamment aux nœuds inférieurs, sont diffuses, de 0,5 à 1 m environ.

C'est une plante ornementale rustique, annuelle, à racines pérennantes, ou vivace ; on en tire (Japon, URSS, etc.), une brillante teinture bleue pour étoffe, papier, d'où, au Japon, les appellations d'herbe à imprimer (*tsukikusa*), planche à colorier, support pour imprimer (*yūzen*) ; en particulier de la variété *hortensis* Makino, « fleur à grand chapeau » (*öböshibana*), dont les divisions pétaloïdes bleues peuvent atteindre 4 cm, d'après l'*Asahi Weekly*, dimensions des grands pétales confirmées dans « Makino's new illustrated flora of Japan, the Hokuryukan Co. Ltd, Tokyo, 1970, 1060 p. » en japonais, d'après G. MÉTAILLIÉ (com. pers.), et même six ou sept fois celle de l'espèce pour la taille de la fleur, appelée aussi « fleur en chapeau à grands pétales », dans le *Somoku Dzusetsu* (Traduction et transcription de G. MÉTAILLIÉ, 1983, communications personnelles).

Déjà notée, au moins d'Alsace, en 1967, à l'état subspontanée, (dépotoir, décharge publique, sablière, etc.) par E. KAPP (et G. Bosc, communication

1. En outre ; 1 division subpétaloïde réduite à une languette, presque sessile, blanchâtre et 3 divisions calicinales blanchâtres, à fines nervures vertes, persistantes, toutes libres ; les pétaloïdes nettement onguiculées.

personnelle), elle est de naturalisation plutôt précaire, et elle n'est pas encore mentionnée dans nos flores classiques usuelles.

Dans nos régions, fleurs ordinairement hermaphrodites et même auto-fécondes, parfois immatures, marcescentes, de cymule supérieure, condensée, incluse dans la spathe ; éventuellement fleurs mâles, caduques, exhibées, hors de la spathe, que je n'ai remarquées en serres, au Parc de la Tête d'Or, à Lyon, que chez des espèces tropicales, telles *C. nudiflora* L. et *C. benghalensis* L., spectaculaires, sur un long, grêle, plus étroit pédoncule partiel articulé, les tenant en l'air, à découvert, aériennes et nues, mais que je n'ai pas encore observées chez *C. communis* L. où des fleurs mâles ont pourtant été signalées de certaines de ses formes, variétés ou races exotiques, telle, constamment, *C. polygama* Roth du Japon, vivace, ou *C. Willdenowii* Kunth notée jusqu'aux U.S.A. (KUNTH, *Somoku Dzusetsu*, CLARKE), de cymule inférieure, ordinairement réduite à un stylet mince, stipiforme, stérile et nu, ou nul, en l'absence de fleurs mâles.

« Ephémère d'Asie », qui peut être une traduction de l'*asiatic day-flower* des Américains (N. BRITTON et A. BROWN), serait, sans doute, un nom qui lui conviendrait bien étant données les apparitions assez fugitives de ses fleurs que j'ai observées, de juin à novembre, qui ne durent même pas une journée, s'ouvrant vers le minimum de température et se fermant — définitivement — aux environs du maximum, en général. Par exemple, en juin, ouverture vers 06 H. 30 GMT, fermeture des fleurs vers 12 H. 30 pour un minimum vers 06 H. 00 et un maximum vers 12 H. 00 GMT. Ouverture et fermeture des fleurs semblant en relation assez étroite avec la variation de la température T de l'atmosphère (d'autant plus rapides que la courbe de T est abrupte), en général en 1 ou 2 heures, environ, parfois en une 1/2 heure, voir même en quelques minutes, ordinairement le jour. Par isothermies relatives dans le temps ou courbe diffuse de la température diurne T (courbe en dents de scie, maxima et minima peu différents, moins de 1° C d'écart par exemple) : fleurs ne s'ouvrant pas ou peu, ou, à l'inverse, restant ouvertes plus longtemps ou s'ouvrant la nuit (ces derniers cas observés chez moi en appartement, sur des plantes en pot, contenant de la terre de bruyère, en arrière saison, de septembre à novembre).

D'autres phénomènes, autres que la chaleur, peuvent en toutes hypothèses, provoquer les mouvements périgonaux de celles-ci, ou du moins, aussi, y contribuer : luminosité, aération, degré hygrométrique, phase, intensité et durée solaires, etc.

Entre 13 et 32°C, j'ai observé que la température ambiante de formation peut contribuer à faire varier la taille des fleurs, et le nombre de graines. Par exemple, vers 13° C, on peut trouver des fleurs de 10 mm de large donnant, en général, 4 graines, et, vers 20° C, des fleurs de 20 mm, la limite étant 22 mm, en dessus de 20° C, et on rencontre alors, assez souvent, 2 graines seulement, mais sensiblement plus grandes, sans que cela soit rigoureux.

J'ai observé cette espèce, relativement récente en flore de France, pour la première fois, à Lyon, au 33 bis de la rue Neyret, sur un côté découvert du tunnel routier d'accès à la Croix-Rousse, de 1968 à 1980, le long d'un petit chemin, au pied d'un muret de terre et de pierres où ses périodiques floraisons bleues, renouvelées quotidiennement et à différents niveaux, attirèrent mon attention. Pour, jusqu'à 5 cm de profondeur, un pH de 7,1 à 7,3

voisin de la neutralité et un rapport carbone/azote, C/N, de 9 à 13, environ, d'un sol en majeure partie constitué de sables argileux et de cailloutis, riche en matières organiques (9 %), assez calcaire (14 %), mais à teneur en humus très basse (0,1 pour 100 gr. de terre) (F. JOSSE-RAND, 1973 et S. MASSIA, 1974, communications personnelles). Plantes présentes associées dans l'aire couverte par la colonie (environ 10 m²) : *Polygonum persicaria* L., *Setaria viridis* (L.) P.B., *Hordeum murinum* L., *Bromus tectorum* L., *Rosa* × *Timeroyi* Chabert, *Sorbus aucuparia* L., *Acer campestre* L., *Barbula muralis* Hedw., *Chaerophyllum sylvestre* L., etc., jusqu'au goudronnage du chemin en 1980.

L'origine de cette colonie de *Commelina communis* de la rue Neyret à Lyon, d'après des personnes habitant le voisinage interrogées le 9.09.76, remontait déjà à 15 ou 20 ans en arrière, les graines servant de nourriture pour oiseaux, les *Commelina* « se replantant toutes seules » et étant appelées « misères bleues ».

Par la suite, je notais également *Commelina communis* en garniture de balcon, à Lyon, rue Burdeau ; place des Terreaux, en garniture ; montée des Carmélites d'un fossé, etc. ; à Villette d'Anthon (Isère), de fossé, fissure près d'une maison.

Christian FORESTIER
10 rue du Bon Pasteur, 69001 Lyon
Techn. Sup. de la Météorologie - SMIR/CE

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRITTON N., BROWN A., 1896. — An illustrated flora of the northern United States, Canada and the british possessions, C. Scribner's sons, édit., New-York, t. 1, p. 374.
- CLARKE C. B., in DE CANDOLLE A. C., 1881. — Monographiae Phanerogamarum. Masson, édit., Paris, t. 3, p. 115-119, 138-143, 157-158, 170-172, 185-186, tab. 1, fig. 1, 5, 6, tabl. 2, fig. 2.
- CLEASON H. A., 1968. — The new Britton and Brown illustrated flora of the north eastern United States and adjacent Canada. Hafner, publishing company, inc., édit., London, New-York, t. 1, p. 377, 380-382 (fig.).
- HOOKE J. D., JACKSON B. D., 1893. — Index Kewensis Plantarum Phanerogamarum, the Clarendon Press, édit., Oxford, t. 1, p. 591.
- IINUMA Y., MAKINO T., 1856. — Somoku-Dzusetsu (or An iconography of plants indigenous to, cultivate in or introduced into Nippon (Japon)). Seibido, édit., Tokyo, t. 1, p. 32 v°, 33 v°, 34 v°, pl. 33, 34.
- KAPP E., 1967. — Contributions à la connaissance de la flore d'Alsace et des Vosges. Deuxième série. Bulletin de la société philanthropique d'Alsace, p. 243.
- KUNTH S. S., 1843. — Enumeratio plantarum. J. G. Cottae, édit., Stutgardiae, Tubingae, t. 4, p. 35-38.
- KUZENEVA O. I., 1935, 1964. — Flora of the U. S. S. R. V. L. Komarov, B. K. Shiskin, édit., Leningrad, Jerusalem, t. 3, p. 395.
- LINNÉ C., 1753, 1762. — Species plantarum. L. Salvius, édit. 1, 2, Holmiae, t. 1, p. 60, 61.
- MIQUEL F. A. G., 1855. — Flora Indiae Batavae. F. Fleisher, édit., Amstelaedami, etc., t. 3, p. 530-532.
- OHWI J., 1965. — Flora of Japan. F. G. Meyer, E. H. Walker, édit. Washington, p. 271.
- SEGUY E., 1936. — Code Universel des Couleurs. P. Lechevalier, édit., Paris, n° 114, 116/119, 214, 226, 272, 330, 435, 556, 686.
- VAHL M., 1806. — Enumeratio Plantarum. J. H. Schubethe, édit., Hauniae, Lipsiae, t. 2, p. 170, 171.
- WALLICH N., 1828-1849. — A numerical list of dried plants in the east india Company museum, In folio, London, p. 301, cat. 8 978.
- WIGHT R., 1853. — Icones plantarum Indiae Orientalis or Figures of Indian Plants. P. R. Hunt., etc., édit., Madras, Calcutta, London, t. 6, p. 28-29, pl. 2 065.
- XU J. C. (Hsu c. c.) in HONDA M. et al., 1977. — The Asahi Weekly Botanical Encyclopedia, the Plants of the World. Asahi Shimbun, édit., Tokyo, t. 94, p. 2 215.